

y en a une de ce nom dans la classe, et elle m'a tourné le dos comme si j'eusse été un chien. Pourtant peut-être après tout suis-je autant qu'elle, malgré ses grands airs, ajouta-t-elle en baissant la voix pendant que des larmes d'orgueil blessé perlaient à sa paupière.

Écoutez, Antoinette, reprit la maîtresse sur un ton que le reste de la classe ne pouvait entendre, écoutez : il y a déjà longtemps que vous êtes avec nous et vous avez dû combattre beaucoup ; maintenant tout est fini, n'est-ce pas ? Vous êtes bonne et heureuse et vous aspirez à porter le ruban bleu de Notre Dame. Ainsi donc, pour l'amour de cette chère mère, dont vous serez bientôt d'une manière spéciale l'enfant privilégiée, efforcez-vous de souffrir un peu cette pauvre fille. Elle va avoir, pour rester ici, à surmonter beaucoup plus de difficultés que vous n'en avez jamais eues vous-même et si elle se décourage et ne persévère pas, il y aura, je crains, bien peu de chances ailleurs pour sa pauvre âme.

Mais, ma Mère, interrompit Antoinette, je ne lui veux aucun mal, croyez-moi. Seulement je suis vive, vous le savez, et j'ai peine à supporter qu'on me traite ainsi.

Voulez-vous lui dire, Mère, d'être moins fière désormais.

Oui, certainement, mais pas encore, Antoinette. Cela n'aurait maintenant aucun bon résultat. Ainsi pour l'amour de Jésus et de Marie, vous allez tâcher de patienter encore quelque temps.

Et maintenant, mon enfant, ajouta la maîtresse de manière à être entendue de toute la classe, maintenant, allez vous amuser avec les autres, mais ne lui parlez plus ce soir et dites à vos compagnes de la laisser pour le présent à Ernestine : si vous tenez à le savoir, son nom est Augustine ; elle n'y pensait plus, sans doute, quand elle a répondu.

Merci, mère, dit Antoinette avec douceur et respect, et retournant à sa place elle répéta, à voix basse, à ses compagnes tout ce que venait de lui dire Sœur Marie de St. Anselme.

Il y eut ensuite un moment de calme, mais Henriette ou Augustine, comme nous devons commencer à la nommer maintenant, se fatigua bientôt de sa position gênante dans la classe et se levant tout-à-coup, elle annonça à Ernestine qu'elle allait se coucher.

Très-bien, reprit doucement Ernestine, mais ne ferez-vous pas mieux d'en dire auparavant un mot à la maîtresse.

Voulez-vous dire qu'il me faut demander une permission, s'écria Augustine en prenant encore feu ? Sommes-nous donc en prison ? Et va-t-on nous garder comme des esclaves ou des condamnées à qui il ne sera pas même permis d'aller se coucher sans permission ?

Mais il n'y a rien de si terrible dans cet acte de soumission à la maîtresse, reprit tranquillement Ernestine. Vous auriez à faire la même chose si vous alliez à l'école.

Mais je ne suis pas une enfant d'école et je ne veux pas être traitée comme telle, continua Augustine. Et se levant l'œil en feu et les joues empourprées, elle traversa la salle et sortit par où elle était entrée en ayant soin de retirer la porte violemment derrière elle.